

lui-même dans l'arche avec ses trois enfans, Sem, Cham et Japhet, sa femme, et les trois femmes de ses fils. Aussitôt, Dieu fit pleuvoir avec violence durant quarante jours et quarante nuits. Les eaux couvrirent toute la face de la terre, et s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des plus hautes montagnes. Tous les hommes, tous les animaux de la terre et tous les oiseaux du ciel périrent dans cette inondation, à la réserve de ceux qui se trouvèrent renfermés dans l'arche. Les saints Pères ont remarqué que cette arche était visiblement la figure de l'Eglise, où l'on peut se sauver, et hors de laquelle il n'y a point de salut.

La terre ayant été submergée durant cent cinquante jours, Dieu fit souffler un grand vent qui commença à diminuer les eaux ; et sept mois après le commencement du déluge, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Arménie. Noé, quatre mois après, ouvrit la fenêtre qu'il avait fait dans l'arche, et laissa aller un corbeau, qui ne se mit pas en peine d'y rentrer. Mais la colombe que Noé fit sortir sept jours après, n'ayant pu trouver aucun lieu hors de l'arche où son pied put reposer, y revint ; et, en étant sortie encore sept autres jours après, elle rapporta à Noé, dans son bec, un rameau d'olivier. Noé comprit, par ce rameau vert, que les eaux s'étaient retirées : il découvrit le toit de l'arche, et il vit que toute la face de la terre était desséchée : enfin, après en avoir reçu un ordre exprès de Dieu il sortit de l'arche, lui, sa femme, ses enfans avec tous les animaux, un an après y être entré.

La première chose que Noé fit en sortant de l'arche fut d'élever un autel pour offrir à Dieu un sacrifice, en reconnaissance de la protection particulière qu'il avait éprouvée. Dieu agréa ce sacrifice ; il bénit Noé et ses enfans, et leur ordonna de peupler le monde. Il leur donna un droit absolu sur les animaux, leur permettant d'en manger, comme il avait donné avant le déluge, les fruits et les herbes de la terre pour la nourriture des hommes. Il fit une alliance éternelle avec Noé et ses enfans, et voulut que

l'arc-
leur fit
re. La
té de l
lui qui
punit p
mériter

Des t
leusem
ayant n
celle de
il s'exe
planta
ne conn
tomba d
hasard
le secon
de comp
et Japh
Chani
leurs ép
sur lui p
qui s'éta
maudit,
viteur de
phet, leu
Cette
jours leu
rer, à ne
cher mên

VII.

Les de
en peu d
semble, i
en divers
lurent de